

Le Guide

Cette histoire prend place environ 8 ans avant la Guerre de Troie.

Le vent soufflait fort sur le port de Samothrace et menaçait de déchirer les voiles que certains imprudents avaient oublié de rabattre. Quelques marins, encore debout malgré l'heure tardive, se dépêchèrent d'attacher les voiles avant que le vent ne les déchire.

Le vent redoubla d'intensité et on entendit le bruit d'une lanterne se briser. Les volets claquèrent et les portes tremblèrent sur leurs gonds. Les quelques bêtes errantes qui se trouvaient encore dehors se dépêchèrent de trouver un abri.

L'atmosphère était lourde, malgré les festivités pourtant heureuses de la journée. Il y avait encore, çà et là, les traces de l'accueil de l'Héroïne Alphise. Des amphores vides, des os de poulets, la peau de certains fruits et quelques décorations jonchaient encore le sol ; ou plutôt étaient balayés par le vent.

Les hommes, comme les animaux, avaient cherché l'abri et la chaleur. Les rues étaient désertes. À l'exception peut-être d'une silhouette sombre, si sombre que l'on eut dit une ombre. Celle-ci se faufilait parmi les rues, enveloppée dans une cape noire qui ne cessait de prendre le vent.

L'ombre se dirigea vers une auberge aux fenêtres calfeutrées d'où s'échappaient les chants étouffés des marins. La silhouette refusa pourtant d'emprunter la porte et chercha un moyen d'escalader la façade.

L'inconnu était fin et agile. Ses doigts s'agrippèrent fermement aux aspérités et ses pieds prirent appui sur le relief de la façade. À le voir de loin ainsi progresser, l'escalade semblait facile, mais l'œil avisé aurait su qu'il n'en était rien.

Enfin, l'ombre atteignit une fenêtre aux volets fermés qui étaient étrangement maculés de fiente d'oiseau. D'une main, l'ombre inséra un petit objet fin entre les planches et fit sauter le loquet. La pièce était plongée dans l'obscurité et l'inconnu s'y engouffra avec légèreté. Malheureusement pour l'intrus, le vent souffla alors dans les volets ouverts et les fit claquer violemment. Quelque chose bougea dans la pièce et l'inconnu se jeta dessus. Une lutte désordonnée se déroula alors jusqu'à ce que l'éclat d'une lame reflète les rayons de la lune.

- Attends ! supplia l'occupant de la chambre dont le crâne chauve fut un instant éclairé par la lune.

- Et pourquoi devrais-je t'épargner Glossos ? demanda l'intrus d'une voix cynique.

Glossos tressaillit en reconnaissant la voix de son interlocuteur. Il voulut reculer d'un pas mais son dos cogna contre le rebord de la fenêtre.

- Dikai ! balbutia-t-il. Mais pourquoi ?

L'intrus cracha par terre et essuya sa lèvre ensanglantée. Son autre main tenait fermement une dague aux reflets d'orichalque.

- Je cherche ton maître. Lui et moi avons des comptes à régler.

Glossos sembla reprendre un peu de contenance et répondit d'une voix plus assurée :

- Je n'ai aucune nouvelle de Kalos Kagathos. Il a disparu depuis la défaite de Thèbes. J'ai entendu des rumeurs mais...

- Les rumeurs ne m'intéressent pas ! gronda Dikai. Mes oiseaux m'ont déjà rapporté tout ce qui se raconte à son sujet.

Dikai regarda Glossos d'un air méfiant et la lune éclaira soudain le visage de l'ancien homme de main de Kalos Kagathos.

- Je ne peux pas croire que tu ne sois pas en contact avec ton maître Glossos, reprit Dikai d'un ton soupçonneux. Tu es un homme habile et efficace qui sait obtenir les informations qu'il souhaite. Un homme de ma trempe.
- Vous me flattez, se défendit Glossos. Je ne suis pas fils d'Hermès.
- Non, mais tu possèdes un réseau de contact très étendu. Je m'en suis rendu compte lorsque je me suis mis à ta recherche. Et s'il y a une personne qui devrait savoir où se trouve Kalos Kagathos, c'est bien toi.
- Et pourtant je l'ignore...

Les yeux de Dikai brillèrent soudain d'un étrange éclat violet avant de s'éteindre et le Héros sourit. Il avait suffisamment progressé dans les arts d'Hermès désormais pour déterminer avec certitude lorsque quelqu'un lui mentait. Lorsqu'il parla à nouveau, sa voix avait changé, on y décelait maintenant une certaine excitation.

- J'en déduis donc que cela te convient. Tu n'as pas envie de retrouver Kalos Kagathos. La question est : pourquoi ?

Le visage de Glossos resta dénué d'émotion. Dikai, lui, semblait agité d'une puissante fièvre et il poursuivit :

- Je ne crois pas que, comme beaucoup, tu te sois détourné de lui à cause de ses actes. J'en veux pour preuve que tu as continué à le servir même après les atrocités qu'il a commises à Athènes. Même après qu'Athéna elle-même l'ait maudit.

Glossos ne répondit toujours pas, il essaya de se couler discrètement le long du mur mais Dikai repéra son manège et brandit sa dague à quelques centimètres de son visage.

- Nous n'avons pas fini Glossos ! Tu caches quelque chose, j'en suis persuadé. J'ai longuement réfléchi vois-tu. J'ai étudié toutes les possibilités et, dans le cas où tu ignores véritablement où est Kalos Kagathos, une idée s'est imposée à moi. Tu es satisfait de l'endroit où se trouve ton ancien maître.

Le visage de Glossos se crispa une fraction de seconde avant de reprendre son masque impassible. Dikai, s'en aperçut et l'excitation de sa voix redoubla :

- Kalos était un garçon naïf et insouciant. Je ne peux pas croire qu'il se soit abandonné de lui-même à Arès.

Le souvenir du jeune homme qu'avait été Kalos Kagathos était douloureux pour le fils d'Hermès. Le Héros avait beaucoup souffert de leur lutte fratricide.

- Tu aurais dû lui dire de se purifier du meurtre de Xanthos ! s'écria Dikai. Mais tu l'as toujours poussé sur le chemin de la vengeance. Je ne peux pas croire qu'il ait acquis ses pouvoirs de divinicide par hasard. Qui es-tu véritablement Glossos ?

Cette question tourmentait Dikai depuis plusieurs mois. Depuis la défaite de Thèbes sur les rives du fleuve Asopos, le fils d'Hermès avait été incapable de se concentrer correctement sur la politique athénienne. Il était persuadé que quelque chose lui échappait.

Un complot...

Glossos cligna de l'œil et sa bouche se tordit un bref instant. Puis, son visage afficha une expression apaisée.

- Je n'ai rien fait d'autre que guider et accompagner le changement qui s'opérait en lui, dit enfin l'ancien serviteur de Kalos Kagathos.
- Tu n'as rien d'un serviteur du temple, grogna Dikai. J'aurais dû m'en douter lorsque je t'ai rencontré la première fois. J'ai cru que Kalos était sous l'influence de Maléros, mais il était sous la tienne.

Glossos posa délicatement une main sur le rebord de la fenêtre et Dikai crut qu'il allait tenter quelque chose. Cependant, Glossos n'en fit rien. Dikai reprit avec colère :

- Tu es au moins aussi responsable que lui ! C'est toi qui lui as monté la tête avec son destin volé. Maintenant je veux savoir pourquoi.

Dikai s'attendait à un silence ou à une certaine résistance, mais Glossos se résolut étrangement à parler :

- L'âge des Héros arrive à son terme, murmura Glossos. Nul devin ne doit l'empêcher.
- Que racontes-tu là ?

Soudain, Glossos jeta une fiole au sol. Dikai était tellement concentré sur la main posée sur le rebord de la fenêtre qu'il en avait oublié la deuxième. Le contenu de la fiole s'évapora presque instantanément au contact de l'air et une épaisse fumée emplît toute la pièce.

Le coude de Glossos s'écrasa contre le menton de Dikai et le Héros ne put s'empêcher de trébucher. Il se releva aussi vite qu'il put en tranchant l'air de sa dague mais il était trop tard, Glossos s'était enfui...

* * *

- L'homme que vous dites l'est arrivé en même temps qu'la Boréade, monsieur.
- Vous en êtes sûr ? insista Dikai.
- Certain ! C'est mon n'veu qui a aidé à amarrer leur bateau. Et le monsieur sérieux est descendu après la femme aux ailes. Et y a pas beaucoup de chauve ici. C'est forcément lui.

Dikai acquiesça gravement. Ce trait distinctif de Glossos l'avait aidé à plusieurs reprises dans ses recherches. Il sortit quelques drachmes de sa bourse en peau de chèvres et les glissa dans la paume de son interlocuteur, un homme aux épaisses moustaches et au strabisme perturbant.

Il aurait donc un lien avec cette Alphise ?

Dikai remonta la rue principale et consulta les oiseaux qu'il avait posté en différents points stratégiques. Aucun d'eux n'avait vu Glossos. En revanche, ils étaient nombreux à avoir assisté au départ de la Boréade.

Si Glossos compte « guider » cette Héroïne comme il l'a fait avec Kalos Kagathos, il la contactera certainement dans un avenir proche. Sûrement après l'achèvement de sa quête.

C'était donc décidé, Dikai suivrait la piste d'Alphise faute de mieux. Depuis le temps, il avait développé une certaine intuition, et aujourd'hui cette intuition lui disait qu'il était sur la bonne piste.

Dikai leva le bras et un corbeau vint s'y poser. L'animal susurra quelque chose à son oreille et le Héros quitta la ville. Il n'avait guère prêté attention au départ d'Alphise ce matin, trop occupé qu'il était à chercher Glossos.

L'Héroïne avait quitté l'auberge de bonne heure et avait franchi les remparts de Samothrace pour se rendre aux portes du Sanctuaire des Grands Dieux à l'ouest de la cité. Dikai imaginait qu'elle était venue là quérir la bénédiction de quelque prêtre.

L'île de Samothrace se trouvait au nord de la mer Egée. Il s'agissait de la plus sacrée des Sporades thraces. Même les clans thraces du continent, pourtant réputés pour leurs querelles incessantes, respectaient la paix de l'île.

J'ai entendu dire que certains clans ont pour tradition de présenter leur nouveau chef au Sanctuaire, se disait Dikai.

Le fils d'Hermès n'était pas familier du Sanctuaire des Grands Dieux de Samothrace. Il savait que c'était un lieu où l'on enseignait certains Mystères comme à Eleusis. Cependant, si les Mystères d'Eleusis avaient un lien direct avec le culte des morts et des divinités comme Hadès

ou Déméter, Dikai ignorait totalement la nature des Mystères du Sanctuaire. Même l'identité de ces « Grands Dieux » lui était inconnue.

Le Dikai insouciant qui avait quitté Syracuse se serait sans aucun doute amusé à franchir l'enceinte du Sanctuaire et à percer les Mystères à jour pour le simple plaisir de satisfaire sa curiosité. Toutefois, la concurrence avec les autres Receleurs, les manigances politiques de l'Ecclesia et la guerre contre Thèbes avaient achevé de tuer l'innocence de Dikai.

Je ne peux pas prendre le risque de pénétrer dans un lieu sacré simplement pour le frisson de l'aventure.

Dikai avait une mission à accomplir. Ce qui était un simple rêve s'était transformé en objectif sacré.

Je dois bâtir un royaume pour qu'il existe au moins un endroit sur le dos de Gaïa où chaque être humain pourra prétendre au bonheur et à la paix.

Le Héros se doutait que les Mystères devaient avoir un lien avec le dieu Dionysos, qui était originaire de Thrace, ou le dieu Arès, qui s'y était établi. L'un comme l'autre était des dieux instables auquel Dikai n'aimait pas avoir affaire. Ses pensées se dirigèrent donc vers Alphise la Boréade.

Dikai possédait peu d'informations à son sujet. À en croire les racontars, elle serait la fille d'un des deux célèbres Boréades, Calais ou Zétès. Ces Héros ailés se prétendaient les fils du dieu Borée et d'une humaine. Ils étaient notamment célèbres pour être membres des Argonautes et avoir pris part à la quête de la toison d'or. Dikai ignorait ce qu'il leur était arrivé par la suite, mais l'un d'eux avait visiblement eu une fille.

Le nom d'Alphise était relativement célèbre en Thrace et dans ses Sporades¹. Elle s'était illustrée dans plusieurs conflits, se faisant même la championne de certains clans. Dikai avait entendu dire qu'elle s'était frottée à une ou deux créatures mythologiques.

Elle est encore jeune, et certainement naïve comme Kalos Kagathos.

Dikai ne connaissait pas les raisons de sa venue à Samothrace, mais cela pouvait être une demande des prêtres du Sanctuaire. Quoi qu'il en soit, la piste de l'Héroïne menait aux profondes forêts qui encerclaient Oros Fengari, le mont de la Lune.

La montagne semblait s'élever au milieu des bois comme un rocher au milieu d'une mer verte. Même le vent participait à la métaphore en courbant le faîte des arbres comme la crête d'une vague végétale.

Il n'y avait pas véritablement de route qui s'enfonçait dans la forêt, mais plutôt des sentiers de chasseur ou de bûcheron. L'un d'entre eux portait les marques de pas d'une personne de presque sept pieds de haut et pesant certainement plus de cent soixante minae².

Alphise.

Dikai regarda autour de lui pour s'assurer que personne ne l'espionnait, puis il donna un ordre et ses oiseaux se dispersèrent. Lui-même s'engagea prudemment dans les bois. Le fils d'Hermès était peu à son aise dans la Nature sauvage, il lui préférait nettement les villes. Dikai ne manquait pas de courage toutefois, et il progressa d'un pas rapide mais léger en espérant rattraper l'Héroïne.

Il fallut presque une heure au fils d'Hermès pour rejoindre Alphise. Tout à coup, un oiseau plongea sous le couvert ses arbres et piailla un avertissement. Dikai se fit alors plus discret et quitta le sentier pour profiter du camouflage naturel de la forêt.

¹ Archipel de six îles au Nord de la mer Egée qui compte notamment l'île de Samothrace

² Soit plus de 100 kg

Alphise se tenait devant une étrange construction en ruine. Sur le sol se trouvaient des outils de bûcherons et des habits maculés de sang séché. Dikai avait croisé plusieurs campements de forestiers sur la route. Il se souvenait que le bois était la principale ressource d'exportation de Samothrace.

La Boréade étudiait des inscriptions à moitié effacées sur deux colonnes de marbres effondrées. Deux portes de pierres étaient entrouvertes et semblaient mener vers un souterrain obscur. Dikai était trop loin pour pouvoir déchiffrer les inscriptions, mais il devina du premier coup d'œil où ils se trouvaient.

Un tombeau. Vieux d'au moins cinq ou six générations. Les bûcherons ont dû y pénétrer. Ils ont réveillé quelque chose. Et Alphise est venue chasser ce quelque chose.

Alphise était une femme corpulente dont les bras nus étaient aussi gros que les cuisses de Dikai. La grâce que l'on attribuait traditionnellement aux Boréades ne lui avait visiblement pas échoué. Elle avait coiffé rabattu ses cheveux dans un chignon dénué de toute élégance. Son visage possédait une certaine finesse de traits, mais il portait les marques de trop de combat. Son nez était tordu. Alphise se l'était fait vraisemblablement casser il y a plusieurs années, et la fracture s'était mal ressoudée.

Les Thraces sont peu expérimentés dans l'art de la médecine et des onguents magiques, constata Dikai.

Deux ailes blanches étaient repliées dans le dos de l'Héroïne. Leur couleur était un peu sale, ce qui laissait supposer qu'Alphise n'en prenait pas grand soin. Ces ailes semblaient un peu petites pour pouvoir soulever la guerrière et son armure aux reflets d'argent.

La Boréade se releva et sa main se porta sur le marteau de fer attaché à sa ceinture. Dikai n'était pas certain de pouvoir le soulever, même à deux mains, pourtant il était convaincu qu'Alphise pouvait le brandir d'une seule main. Il déglutit avec peine.

Je n'ai pas intérêt à m'en faire une ennemie.

Enfin, l'Héroïne détacha son marteau et s'en servit pour ouvrir plus grand les battants de pierre de la porte du tombeau. La guerrière jeta un dernier regard autour d'elle, puis elle pénétra dans le corridor obscur et disparut.

Qu'est-ce que je fais maintenant ? se demanda Dikai.

Le fils d'Hermès doutait qu'une rencontre avec Glossos puisse se dérouler dans ce tombeau. Il n'était donc pas indispensable pour lui d'y descendre. Il pouvait se contenter d'attendre Alphise et de la suivre ensuite.

Mais si elle ne revient pas ?

C'était une possibilité tout à fait envisageable. Et cela, Dikai ne pouvait pas se le permettre.

Je pourrais peut-être l'aider discrètement ?

À vrai dire, Dikai se servait de cet argument pour cacher sa curiosité et son avidité. Si ce tombeau était celui d'un Héros des Temps Anciens, il y avait fort à parier qu'il recelait de nombreuses richesses. Et Dikai avait besoin de beaucoup d'or pour s'acheter les voix qui lui manquaient à l'Ecclesia.

Surtout depuis que ces imbéciles ont élu Théagénis comme archonte.

Finalement, le Héros prit sa décision. Il sortit de sa cachette et s'avança prudemment jusqu'à l'entrée du tombeau. Il commença par s'intéresser aux inscriptions de la première colonne écroulée. L'alphabet était ancien, un proto-langage qui mélangeait le grec et le phénicien. Les mots avaient une tournure étrange. Heureusement, Dikai possédait les connaissances suffisantes pour les déchiffrer. L'inscription disait :

*« Ces portes gardent Emathion fils de Zeus,
Premier Roi de Samothrace,*

Compagnon de Dionysos

Vainqueur en Ind... »

La suite était illisible. Dikai n'avait pas connaissance d'un Emathion, fils de Zeus. Il connaissait en revanche l'histoire de Dardanos, fils de Zeus également, dont les descendants avaient fondé la cité légendaire de Troie.

Peut-être Emathion était-il un frère de Dardanos ? supposa Dikai.

Puis, le Héros inspecta la seconde colonne. Les inscriptions étaient abimées et il dut lui-même compléter quelques mots pour élaborer la traduction suivante :

« *Que les Mystères préservent Emathion de l'Hadès.* »

Le visage de Dikai se crispa. C'était bien ce qu'il craignait. Il y avait de fortes chances que cet Emathion ait eu recours à un rituel interdit pour échapper à l'Enfer. Il n'était pas impossible qu'il soit tout à fait réveillé.

On dit que Dionysos a conquis tous les pays jusqu'à la lointaine Inde pour répandre son culte, se remémorait le Héros. Il est fort possible que cet Emathion ait ramené quelques secrets occultes de ces lointaines contrées. Ce sont peut-être ces mêmes secrets qui sont au cœur des Mystères.

Soudain, Dikai regretta furieusement son ancienne curiosité qui l'aurait poussé à explorer le Sanctuaire des Grands Dieux et ses Mystères. Ils auraient peut-être été d'une grande aide contre le mort-vivant qui l'attendait au fond du tombeau.

Si Dikai avait vu juste, Alphise allait sans doute avoir besoin de son assistance. Il s'arma alors de courage et franchit les portes du tombeau. Il fut soudain enveloppé dans une obscurité poisseuse et glaciale. Les bruissements de la forêt disparurent et il n'entendit bientôt plus qu'un sinistre grincement.

* * *

Le tombeau s'enfonçait moins profondément sous terre que le redoutait Dikai. Le Héros rompit l'un de ses bâtons lumineux qui projeta une lumière violette dans le couloir. Il put alors prendre la mesure de l'état de délabrement du tombeau.

Des racines s'étaient glissées entre les dalles de pierres et une boue humide gouttait lentement du plafond. La peinture des murs avait été rongée par l'humidité et le Héros fut incapable de déchiffrer quoi que ce soit. Il y avait un étrange grondement dans les couloirs, ponctué par le son des gouttes sales qui tombaient sur le sol.

Il y a eu du passage ici...

En effet, il y avait incontestablement les signes d'un passage récent. De nombreuses traces de pas étaient visibles, et la majorité n'appartenaient pas à Alphise. Dikai remarqua que des amphores et des coffres de manufacture récente avaient été amenés, puis éventrés.

Le tombeau a dû servir d'entrepôt pour des bûcherons qui jouaient les contrebandiers, supposa Dikai.

Tout à coup, un gargouillement sinistre s'ajouta aux sons déjà peu rassurants du tombeau. Il fut immédiatement suivi du rugissement d'une voix de femme et de bruits de combat.

Alphise a trouvé Emathion !

Dikai s'empressa de la rejoindre tout en essayant d'être le plus discret possible. Il laissa son bâton lumineux se consumer derrière une pile de fagots brisés. Retrouver Alphise n'était pas très difficile car il ne semblait y avoir que deux chambres dans le tombeau. Le Héros déboucha bientôt sur une pièce plus vaste où deux monstres combattaient au pied d'un sarcophage en or.

Le cercueil occulte diffusait une étrange lumière à la fois dorée et glorieuse, mais aussi verdâtre et inquiétante.

Le premier combattant était Alphise qui brandissait son marteau d'arme d'une main et une torche de l'autre.

Le deuxième était sans doute Emathion. L'ancien Roi portait une vieille armure et deux cimenterres courts qu'il maniait avec une dextérité surprenante.

L'aspect du Roi manqua d'arracher un cri d'horreur à Dikai. C'était si immonde, si contre-nature, qu'une peur primaire faillit le submerger et lui faire prendre ses jambes à son cou. Le Héros se fit néanmoins violence et s'agrippa de toutes ses forces à la pierre humide pour ne pas s'enfuir.

Emathion était suspendu entre la vie et la mort. Les Mystères, ou quelque magie obscure, avait partiellement préservé son cadavre du pourrissement. Certains de ses membres avaient presque l'aspect d'un corps vivant, mais d'autres étaient dans un état de décomposition plus qu'avancé et dégageaient une odeur pestilentielle.

Tout à coup, Emathion frappa de revers et pris la Boréade par surprise. Le cadavre animé arracha une gerbe de sang à Alphise qui gémit et laissa échapper sa torche qui tomba sur le sol. L'Héroïne empoigna son marteau à deux mains et l'écrasa avec violence sur son adversaire. Emathion fut projeté sur le sol et sa nuque se brisa. Dikai crut que l'affrontement était terminé, mais le mort-vivant se releva et repartit aussitôt au combat.

Dikai frissonna et détourna quelques secondes les yeux du combat tant l'aspect d'Emathion le dégoûtait.

Il faut que je me concentre sur autre chose, sinon je vais vomir.

La pièce était circulaire et légèrement incurvée en son centre. Dikai remarqua qu'une douzaine d'étranges vases de cristal avaient été disposés en cercle contre les murs. Il s'approcha discrètement de l'un d'entre eux et s'aperçut qu'il contenait un sinistre liquide sombre. Le fluide mystérieux gouttait dans une rigole qui menait jusqu'au sarcophage. D'étranges runes étaient tracées sur le vase, notamment une ligne dorée à environ une paume au-dessus de l'ouverture qui déversait le liquide dans la rigole.

Le fluide contenu dans ces vases doit être enchanté. Il s'agit peut-être d'un vin spécial de Dionysos auquel on aurait ajouté quelque magie de l'orient.

Prenant soin d'éviter les combattants, Dikai fit le tour de la pièce.

Dans la majorité des vases le liquide se trouve sous la ligne dorée. Deux d'entre eux semblent avoir été remplis récemment. Peut-être avec le sang des bûcherons ?

À cet instant Alphise poussa un hurlement de douleur parce que le mort vivant était parvenu à lui planter son cimenterre dans la cuisse. L'Héroïne pivota et envoya son aile en plein dans la figure d'Emathion qui tituba. Alphise en profita pour le frapper de toutes ses forces et le mort-vivant sembla une nouvelle fois avoir été renvoyé au pays d'Hadès.

Il se relève encore ! s'horrifia Dikai. Il doit y avoir un autre moyen de briser l'enchantement. Sinon Alphise devra le réduire en miette...

L'Héroïne se battait féroce mais ses forces commençaient à s'épuiser. L'angoisse commençait à monter chez Dikai qui se savait bien incapable d'affronter le cadavre animé d'Emathion.

La peur le poussa à tenter quelque chose et le fils d'Hermès jeta une pierre sur l'un des vases en cristal. Le projectile rebondit sur le vase en produisant un son clair et pur. Un grognement terrible monta des entrailles d'Emathion. Cette réaction ne put échapper à la vigilance d'Alphise qui envoya aussitôt son marteau fracasser l'un des vases.

L'Héroïne réussit là où Dikai avait échoué et brisa le récipient en mille morceaux. Emathion grogna et soudain son bras droit commença à pourrir.

Ce sont bien ces vases qui empêchent le pourrissement !

Alphise aussi avait compris et elle se jeta sur les vases pour les briser un à un. Emathion essaya de l'en empêcher, mais ses membres se mirent à pourrir l'un après l'autre. Lorsque le dernier vase fut brisé, un squelette décharné s'effondra à la place d'Emathion et ne bougea plus du tout. La Boréade poussa un long soupir et posa un genou à terre le temps de reprendre son souffle. Son sang coulait par plusieurs blessures mais Dikai jugea que ses jours n'étaient pas en danger. *Elle va probablement fouiller cette pièce, ça me laisse le temps d'explorer l'autre chambre.*

Dikai se retira discrètement et retourna sur ses pas. Parvenu à l'entrée du tombeau, il voulut retrouver son bâton lumineux, mais le mystérieux composant qui l'alimentait s'était épuisé. Le Héros était plongé dans les ténèbres. Bien sûr, Dikai possédait encore d'autres tubes en réserve, mais quelque chose le perturba.

Il fait totalement noir... On ne voit plus la lumière du jour à travers l'entrée. Ce n'est pas normal.

Il rompit immédiatement un nouveau bâton lumineux et s'approcha de l'entrée. Il s'aperçut avec horreur que quelqu'un avait refermé les battants de la porte derrière lui.

Glossos ! comprit-il soudain. Il m'avait fait suivre...

- Assassin, dit une voix derrière lui.

Dikai fit volte-face et découvrit Alphise qui tenait fermement son marteau et sa torche. Ses ailes battirent nerveusement avant que l'Héroïne ne reprenne la parole.

- Il m'avait bien semblé que quelqu'un se trouvait dans la chambre lorsque j'ai vaincu le mort-vivant.
- Oui je t'ai aidé, tenta Dikai. C'est moi qui t'ai montré le point faible du...
- Silence ! le coupa Alphise. Glossos m'a mise en garde contre ta langue bien pendue. Je n'ignore pas que tu as été engagé par le clan des Odryses³ pour m'éliminer. Seulement, dommage pour toi, tu es coincé ici avec moi.
- Tu fais erreur ! Je...

À cet instant Dikai donna un coup de pied dans une flaque et projeta la vase immonde en plein visage d'Alphise. Il activa le mécanisme de son bras droit qui projeta une épaisse fumée noire. Puisant dans ses ressources magiques, il essaya de se couvrir d'un manteau d'obscurité pour disparaître.

Alphise était loin d'être une amatrice, elle battit frénétiquement des ailes et projeta boue et poussière partout autour d'elle. Et les projections s'accrochèrent à la silhouette invisible de Dikai...

Alphise frappa et son marteau disloqua immédiatement l'épaule du fils d'Hermès avant de lui arracher un râle et de l'envoyer valdinguer contre la paroi humide. Le corps inerte du Héros était redevenu visible. La Boréade s'approcha de lui, prête à lui asséner le coup de grâce, mais c'était inutile. Dikai était on ne peut plus mort...

* * *

À l'attention du Guide,

³ Clan thrace

La Boréade Alphise poursuit son apprentissage. Après avoir vaincu les champions de plusieurs clans thraces, je l'ai menée sur des voies moins orthodoxes. La Boréade possède une haine tenace à l'attention d'Héraclès qui a tué son père autrefois. Elle a le potentiel pour développer les pouvoirs qui nous intéressent.

Alphise devrait manifester bientôt une certaine aptitude à tuer les Héros. Lorsque je m'en serai assuré, je vous le ferai savoir et vous me désignerez ceux qui gênent le Maître Plan.

Je me suis permis de lancer la Boréade sur un certain Dikaïosunes, un fils d'Hermès qui s'intéressait de trop près à notre cause. Son absence pourrait avoir des conséquences sur l'équilibre de l'Ecclesia d'Athènes. Peut-être un Fils serait-il à même de combler le vide de sa disparition ?

Louée soit la Mère de Toutes Choses,

Gyalisméni pétra

* * *

Glossos reposa son calame⁴ et contempla quelques instants son papyrus. Avant d'y apposer son sigle, il l'approcha de la flamme tremblotante. Au contact de la lumière, l'encre spéciale perdit de sa couleur pour disparaître presque totalement. Glossos était satisfait, on ne pourrait pas lire son message en plein jour ou sous une trop forte lumière, et il était sûr que personne n'aurait l'idée de s'user les yeux dans une semi-obscurité.

Il referma soigneusement le papyrus et le déposa parmi d'autres missives sans aucun intérêt qu'il comptait envoyer le lendemain.

Soudain, une main se plaqua sur sa bouche et quelque chose de froid et tranchant s'enfonça entre ses omoplates. L'homme chauve essaya de se débattre mais la lame assassine lui avait percé le cœur. Du sang monta dans sa gorge et il s'étouffa sans pouvoir lâcher un dernier râle. Dikai, car c'était lui, ôta délicatement ses doigts de la bouche de Glossos. Sa main tremblait un peu, non pas à cause du meurtre, mais bien de sa blessure à l'épaule qui le faisait encore souffrir. Il fouilla aussitôt dans les affaires de Glossos pour en sortir le fameux papyrus qu'il venait d'écrire. Il craqua son dernier bâton lumineux. Par chance, la lumière violette qu'il projetait n'était pas suffisamment intense pour faire disparaître l'encre et le stratagème de Glossos se révéla inefficace.

Vous avez été un peu trop prompts à me croire mort, se félicita-t-il. Je ne pensais pas que Glossos se laisserait berner aussi facilement...

Et pourtant, l'ancien serviteur venait d'annoncer sa mort à son mystérieux supérieur. Dikai était pensif.

Il y a des forces qui manœuvrent dans l'ombre, et ces forces me croient morts.

Profites-en ! susurra une voix dans sa tête.

Dikai ferma les yeux et rassembla ses forces pour lutter contre l'influence de son père.

Ce complot m'est inconnu ! insista Hermès. *J'ai besoin de savoir.*

- Je ne veux pas perdre mon identité, souffla Dikai.

Le fils d'Hermès avait travaillé trop dur pour tout abandonner. Il s'était taillé une place de choix à Athènes. Il avait le soutien des Pallantides et des démocrates.

Et pourtant, ces bons Athéniens ont préféré élire Théagénis à ta place.

⁴ Roseau taillé en pointe dont l'on se sert pour l'écriture

- C'est à cause d'Agamemnon, se défendit Dikai.

La conclusion de la guerre contre Thèbes avait fortement déplu au fils d'Hermès. Les Thébains avaient été les premiers à reconnaître la légitimité d'Agamemnon et de Ménélas sur les trônes de Mycènes et de Sparte. Les Platéens avaient refusé de se placer sous protectorat mycénien, arguant qu'ils avaient conclu un pacte avec Thyeste et non avec son successeur.

Quels imbéciles...

La première intention d'Agamemnon avait été de raser la ville, mais il avait d'abord dû mater les poches de résistance mycénienne qui s'opposaient à son couronnement. Actuellement, le nouveau Roi était trop absorbé par sa tentative de maintenir les anciens vassaux de Mycènes dans son giron. Dikai avait vu l'opportunité de récupérer Platée au profit d'Athènes, mais le Conseil des Sept de Thèbes était venu négocier la paix. La propre tante de Maléros avait livré les proches de l'ancien béotarque aux Athéniens. Le petit Roi Laodamas, nouvellement couronné s'était engagé à verser un important tribut à Athènes.

Finalement, l'Ecclesia s'était proclamée pour l'indépendance de Platée. Les Athéniens avaient renoncé à leurs prétentions sur la Béotie méridionale.

Tout cela n'était qu'une manigance de cette Aristéa pour se débarrasser de ses adversaires politiques.

Les oiseaux de Dikai avaient confirmé que des agents thébains étaient déjà présents à Platée pour préparer son retour dans le royaume de Thèbes.

S'ils m'avaient laissé plus de temps, pensa Dikai.

Cela n'aurait rien changé, lui répondit la voix d'Hermès. Tu ne possèdes pas le charisme d'un archonte.

Le souvenir du vote était encore douloureux. Agamemnon avait souhaité faire élire le vieux Théaginas qui avait marié l'une de ses tantes. Les Receleurs rancuniers de Corinthe avaient sauté sur l'occasion pour acheter les voix qui manquait à Dikai et le fils d'Hermès s'était vu évincé de l'exécutif athénien.

J'aurai une autre chance, essaya de se convaincre Dikai.

Ménésthée ne t'en laissera pas l'occasion, rétorqua la voix d'Hermès.

Le jeune Pallantide avait nettement gagné en popularité depuis son retour. On l'écoutait désormais autant que les enfants de Zophiné. En outre, Androclès avait manifesté son souhait d'épouser la veuve de Thyeste, Lysimaché. Celle-ci n'était autre que la fille de Priam. Ce mariage, s'il avait lieu, apporterait un avantage considérable aux Pallantides. Lysimaché avait toutefois émis le souhait de se rendre à Hermione pour prier Aphrodite. Lorsqu'il avait embarqué pour Samothrace, la jeune veuve n'était pas encore arrivée à Athènes.

Tu ne pourras pas lutter contre le sang noble de ces Héros, insista Hermès. Et tu n'es pas capable de réaliser un exploit qui t'offrirait un trône.

Les larmes montèrent aux yeux de Dikai. Il rêvait tant de bâtir un royaume où aucun enfant n'aurait à subir la misère. Jamais il n'aurait imaginé se faire désavouer par son propre père.

Tu n'es pas fait pour vivre dans la lumière, ajouta Hermès.

- Que dois-je faire alors ? murmura Dikai.

Deviens l'une de mes Ombres, répondit son père. Glisse-toi dans la peau de Glossos et livre-moi tous ses secrets.

Le cœur du Héros balançait. Depuis un certain temps déjà son père insistait pour qu'il change de voie. Seulement, Dikai craignait de ne plus être lui-même s'il devenait une Ombre.

Rappelle-toi, reprit Hermès, je ne contrains jamais par la force. J'achète.

Le rêve de Dikai était en train de glisser entre ses doigts. Le Héros voulait le retenir de toutes ses forces, mais son royaume idéal lui échappait inexorablement. Il ne restait plus au fils d'Hermès que les paroles de son père.

Me glisser dans la peau de Glossos ? Pourquoi ne pas me glisser un jour dans la peau d'un Roi ?

Le Héros sut que la décision venait d'être prise au fond de son cœur et il hocha la tête. Il sentit alors l'influence d'Hermès guider son flux magique pour l'habiller d'une toute nouvelle apparence.

Le charme des Ombres, comprit Dikai.

L'enchantement avait presque épuisé toutes les réserves du fils d'Hermès et il comprit qu'il ne pourrait pas y avoir recours trop souvent.

Partage tes secrets avec moi et tes oiseaux t'apporteront les extraits de sagesse dont tu auras besoin pour changer d'apparence à ta guise.

Le fils d'Hermès sourit. Ses mains étaient exactement semblables à celles de Glossos. Combien de fois avait-il souhaité posséder la connaissance de cet enchantement ?

Dikaosunes est mort sur cette île, pensa-t-il.